



## BIOGRAPHIE

La première fois que j'ai fait une photo, j'avais 7 ans.

Mes parents m'avaient emmené voir le [Critérium des Cévennes](#). Un rallye mythique dont je n'ai, depuis, raté aucune édition. Bien que lointain, je me rappelle précisément de ce moment. Mon père m'avait prêté un de ses vieux appareils photo ; un « Voigtlander » qui affichait pas mal de kilomètres au compteur !!

La photographie est une affaire familiale chez les Allès.

C'est mon grand-père qui nous a transmis le virus à tous. Ce goût d'immortaliser nos instants de vie... et bien plus encore ! Choisir son sujet, se placer au bon endroit, savoir anticiper, capter le moment, l'instantané... Il était un orfèvre en la matière.

A travers d'innombrables clichés, c'est des valises de souvenirs qu'il a patiemment compilées. C'est d'ailleurs cette notion de « postérité » qui me séduit dans la photographie. Figurer une fraction de seconde pour l'éternité...

Aujourd'hui encore, mon grand-père reste ma référence et ma plus grande source d'inspiration. De par ce que j'ai ressenti en l'observant, j'essaye de faire en sorte que mes clichés soient, avant tout, une empreinte, une émotion, une sensation...

C'est à partir de 15 ans que je me suis réellement intéressé à la photographie sous toutes ses formes, à travers de nombreuses lectures : histoire, techniques de prises de vue, maîtrise de la lumière, procédés de développement, évolution du matériel...

Mes parents, constatant cette passion grandissante, m'avaient offert un appareil reflex, un [Canon EOS 50](#). Boitier que j'ai traîné partout et avec lequel j'ai fait des milliers et des milliers de photos. Paysages, rallyes, vélo, sorties entre amis, famille, vacances, amoureuses du moment... Une vraie boulimie d'images !

La chambre d'amis avait été transformée en chambre noire pour développer les films en noir et blanc. J'adorais ça ! C'est mon père qui m'y a initié, ayant été lui-même photographe-laborantin lors de son service militaire. J'en ai gardé le goût du « fait main », cet attachement à personnaliser une photo. En véritable artisan, je considère que chaque cliché est unique. On ne peut pas reproduire cet instantané, c'est ce qui fait sa valeur.

Au début des années 2000, j'ai découvert le canyoning et la spéléologie. Une révélation pour moi qui ai toujours eu l'esprit d'un explorateur. Étant inimaginable que je n'amène pas mon appareil photo dans ces nouvelles aventures, j'ai cultivé une façon différente d'observer, d'immortaliser, dans des conditions parfois difficiles, où les ajustements, voire les compromis, sont souvent de mise.

Pour y avoir été longtemps réticent, ce n'est que fin 2008, un peu sur le tard j'en conviens, que je suis passé au numérique, toujours sur un Canon - ma marque de cœur - avec un EOS 5d.

Avec ce nouveau boitier semi-pro, je multiplie les expériences en participant notamment à des stages de photo souterraines. Stages durant lesquels je fais la connaissance de Georges Lis, [Philippe Crochet](#) et [Serge Caillault](#), trois éminents spécialistes au contact desquels j'ai beaucoup appris.

Aujourd'hui, au-delà des thèmes principaux qui m'intéressent, je suis curieux de tout ce qui touche de près ou de loin au domaine de l'image. C'est devenu un mode de vie dans lequel je me sens heureux, épanoui et libre.

« *La photographie est un couperet qui dans l'éternité saisit l'instant qui l'a éblouie.* »  
Henri Cartier-Bresson